

— 292 —

FANTIC ANN NOVE

Ar marc'hadour newez a lavare
Na d'he vartoloded, hac a neuze :

— Amarret ma chaloup dimeuz ar c'hè,
Ma 'c'h in da welet Fantic ann Nove,

Ma 'c'h in da welet Fantic ann Nove,
Ha da gass d'ezhi eun habit newez...

— Na bonjour d'ac'h-hu, Fantic ann Nove,
Setu me deuet d'ho kwelet hirie ;

Setu me deuet d'ho kwelet hirie,
Ha da digass d'ac'h eun habit newez.

— Ha d'ac'h, emezhi, marc'hadour newez,
Beza 'm emp eur mab càer evel ann dez ;

Beza 'm emp eur mab, pewar miz a zo,
Pa gerfet breman, nimp a eureujo.

— Hoc'h eureuji, Fantic, na allan ket ;
D'eur plac'h a Vro-Zaos ez on dimezet.

— Na mar gout dimèt d'eur plac'h a Vro-Zaos ;
Me a ra ganit ma c'hant mil malloz,

Hac ouspenn hini ann ôtrò Doue,
Ken war vor, war douar, 'lec'h ma 'c'h i te.

— Tawet, Fantic, ha na làret ket se,
Ni hec'h ei hon daou d'al leuriou newez.

Ar marc'hadour newez a lavare
Na d'he vartoloded, hac a neuze :

— Disamarret ma chaloup deuz ar c'hè,
Bet am eus malloz Fantic ann Nove ;

Bet am eus malloz Fantic ann Nove,
Hac ouspenn hini ann ôtrò Doue ;

Hac ouspenn hini ann ôtrò Doue,
Ken war vor, war douar, 'lec'h ma 'c'h in me.

FRANÇOISE LE NOVÉ

—

Le marchand nouveau disait
A ses matelots, alors :

— Amarrez ma chaloupe au quai,
Que j'aïlle voir Françoise le Nové ;

Que j'aïlle voir Françoise le Nové,
Et lui porter un habit neuf...

— Bonjour à vous, Françoise le Nové,
Me voici venu vous voir aujourd'hui ;

Me voici venu vous voir aujourd'hui
Et vous apporter un habit neuf.

— Et (bonjour) à vous, dit-elle, marchand nouveau,
Nous avons un fils beau comme le jour ;

Nous avons un fils, depuis quatre mois,
Quand vous voudrez maintenant, nous nous marierons.

— Vous épouser, Françoise, je ne puis pas ;
A une fille d'Angleterre je suis fiancé.

— Si tu es fiancé à une fille d'Angleterre,
Je te donne mes cent mille malédictions,

Et, en plus, celle du Seigneur Dieu,
Aussi bien sur mer que sur terre, partout où tu iras.

— Taisez-vous, Françoise, ne dites pas cela,
Nous irons tous deux aux aires neuves.

Le marchand nouveau disait
A ses matelots, alors :

— Désamarrez ma chaloupe du quai,
J'ai eu la malédiction de Françoise le Nové ;

J'ai eu la malédiction de Françoise le Nové
Et, en outre, celle du Seigneur Dieu ;

Et, en outre, celle du Seigneur Dieu,
Aussi bien sur mer que sur terre, partout où j'irai.

— 294 —

Na 'n efoa ket ha c'hir peurachuet,
Nac he lestr newez 'zo bet *concouret* ;

Nac he lestr newez 'zo bet *concouret*
Hac he hol vad, hac he vartoloded.

— Chapel Itron Varia a Gerfot
A lavar ann holl 'zo eur plass *dévot*...

Mar keret conserv d'in-me ma buhez,
Me a zavo d'ac'h eur chapel newez ;

Me a zavo d'ac'h eur chapel newez,
Na deuz a goat sab, en Douar-newez.

Ha me a iello breman da Vulat,
Dierc'henn, discabel, ha war ma z road ;

Dierc'henn, discabel, ha war ma zroad,
War benn ma daoulin noaz, mar gallan päd.

Mar arri Fantic ann Nove aman,
Et, martoloded, na d'hi zaludan,

Ha lâret d'ei : *bonjour*, ma mestrès vad !
Et hec'h è ho carantez da Vulat ;

Et hec'h è ho carantez da Vulat,
Dierc'henn, discabel, ha war he droad,

Ha mar gall retorn d'ar gèr en buhez,
Hen hoc'h eureujo, Fantic ann Nove !...

Une autre leçon débute ainsi :

Ken caër evel ar bleñn per,
Pe evel ar roz mezper ;

Pe evel ar roz mezper
Ez eo merc'hed coste Treger ;

Ispisial Fantic Labbé,
Deus er bloaz-man kezlo newe ;

A deveus bet eur mab bihan
Euz eur marc'hadour a Rouan...

— 295 —

Il n'avait pas achevé de parler,
Que son navire neuf a sombré ;

Que son navire neuf a sombré,
Et tout son bien, et ses matelots.

— La chapelle de Notre-Dame de Kerfot,
Au dire de tous, est un lieu de dévotion...

Si vous voulez me conserver la vie,
Je vous élèverai une chapelle neuve ;

Je vous élèverai une chapelle neuve
En bois de sapin, en terre-neuve.

Et moi j'irai maintenant à Bulat,
Nu-pieds, nu-tête, et à pied ;

Nu-pieds, nu-tête, et à pied,
Sur mes genoux nus, si je peux durer.

Si Françoise le Nové arrive ici,
Allez, matelots, la saluer,

Et dites-lui : bonjour ma bonne maîtresse !
Votre amour est allé à Bulat ;

Votre amour est allé à Bulat,
Nu-pieds, nu-tête, et à pied,

Et s'il peut revenir à la maison en vie,
Il vous épousera, Françoise le Nové !...

Chanté par Marie YANNO, journalière
à *Kercabin*, sept. 1888.

Aussi belles que la fleur des poiriers,
Ou que les roses du néflier ;

Ou que les roses du néflier
Sont les filles des environs de Tréguier,

Particulièrement Françoise Labbé,
Qui a eu cette année fraîche nouvelle ;

Qui a eu un petit garçon
D'un marchand de Rouen...